

NOUS ÉTIONS À LA FIN DE L'ANNÉE 1944, EN SEPTEMBRE EXACTEMENT. LES AMÉRICAINS ET LEURS CORSAIR SILLONNAIENT LE CIEL ET LA FLOTTE AÉRONAVALÉ DE LA MARINE IMPÉRIALE JAPONAISE RECUITAIT DE JOUR EN JOUR.

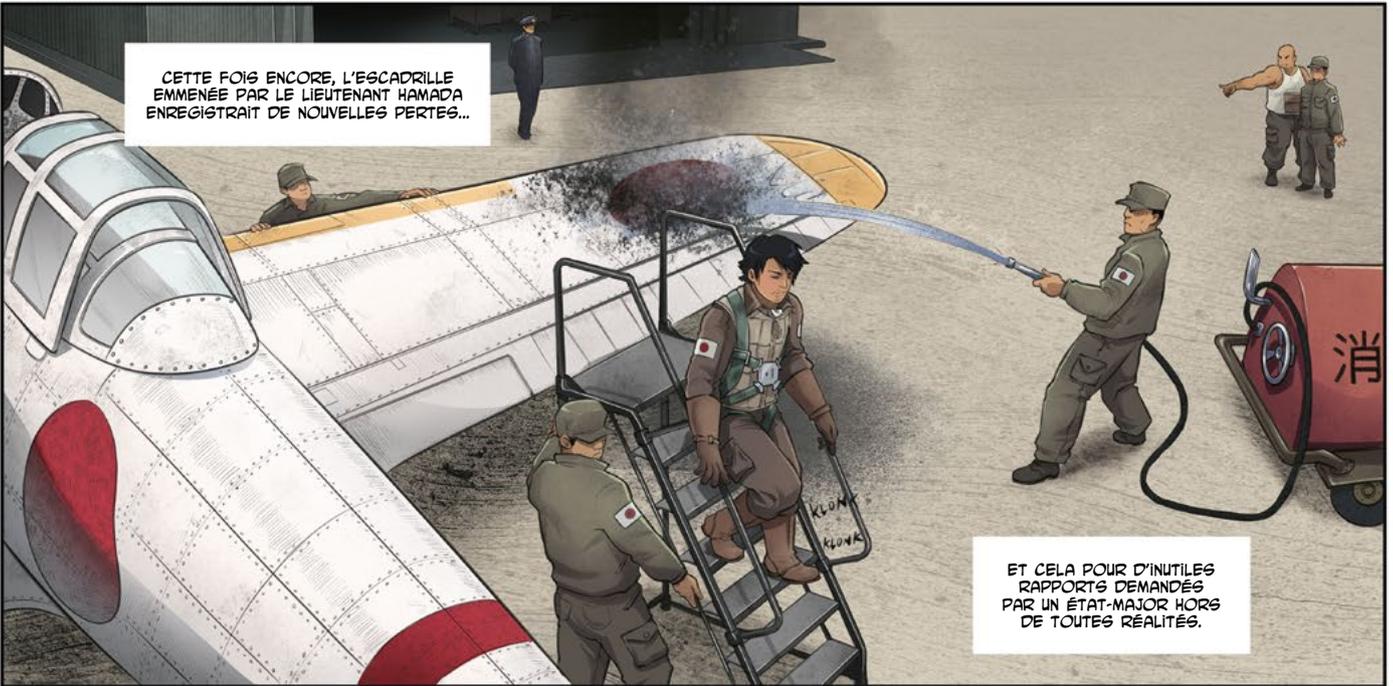


LA DÉFAITE DEVENAIT...



INÉLUCTABLE !





CETTE FOIS ENCORE, L'ESCADRILLE EMMENÉE PAR LE LIEUTENANT HAMADA ENREGISTREAIT DE NOUVELLES PERTES...

ET CELA POUR D'INUTILES RAPPORTS DEMANDÉS PAR UN ÉTAT-MAJOR HORS DE TOUTES RÉALITÉS.



CHAQUE JOUR, L'ENNEMI RENFORÇAIT SES POSITIONS ET SE RAPPROCHAIT DE PLUSIEURS NAUTIGUES QUAND NOUS ACCUSIONS UN DÉFICIT GRANDISSANT EN HOMMES COMME EN MATÉRIEL.



IL Y AVAIT FORCÉMENT UNE ALTERNATIVE À CE MASSACRE QUE SA MAJESTÉ POURRAIT ENTENDRE...



ET C'ÉTAIT MOI, TAKIJIRO ONISHI, VICE-AMIRAL DE LA MARINE IMPÉRIALE JAPONAISE ET COMMANDANT DES FORCES AÉRONAVALES DE LA BASE DE TAIWAN, QUI ALLAIT LA LUI PROPOSER.



LIEUTENANT HAMADA ?

